

VITE DIT



Près de 300 visiteurs japonais sont à Strasbourg jusqu'au 18 août. PHOTO ARCHIVES DNA

STRASBOURG

Un été aux couleurs du Japon

Strasbourg a été choisie par une agence japonaise, Wastours, comme destination long séjour de l'été. L'agence, rencontrée en 2010 lors du marché de Noël de Strasbourg à Tokyo, a été séduite par la destination au point de souhaiter développer largement sa programmation auprès d'une clientèle individuelle.

Innsbruck avait été la première ville à accueillir, il y a 3 ans, des touristes japonais pour des séjours de 9, 14 ou 26 nuits. Le succès a été tel que Wastours a décidé de rechercher une deuxième ville européenne susceptible de les recevoir pour ces trois durées au choix. Après une tournée l'automne dernier de visite des sites, établissements et activités avec l'office de tourisme et l'Agence d'Attractivité de l'Alsace (AAA), c'est finalement Strasbourg, en concurrence avec Nuremberg et Madrid, qui a été retenue pour 2014.

Ainsi, près de 300 visiteurs japonais arrivant par petits groupes vont séjourner dans notre ville jusqu'au 18 août, ce qui va représenter environ 4 800 nuitées au total pour les hôtels Régent Petite France et Maison Rouge, partenaires de l'agence, qui les accueillent. À titre d'exemple, le coût moyen du séjour de 14 nuits se situe entre 4 000 et 5 000 euros pour les participants, transport inclus. Le programme proposé a eu tant de succès que l'agence a dû proposer une date supplémentaire. Les durées les plus longues ont logiquement été choisies par les retraités. Pour l'anecdote, les hôtels ont dû s'adapter – aux frais de l'agence – en ajoutant des rice-cookers au buffet du petit-déjeuner et des chaussons particuliers dans les chambres. Sur place, dans chaque hôtel, un agent de Wastours aide les clients à élaborer leur programme du jour, individuellement. Leur sont remis le « Strasbourg-Pass » vendu par l'office de tourisme et la documentation nécessaire sur la ville et la région, qu'ils visitent en toute indépendance. Une brochure en japonais intitulée « Strasbourg Passport » répertoriant l'ensemble de l'offre touristique a même été éditée, avec traduction franco-japonaise des menus notamment. Par ailleurs, certains sites comme les Galeries Lafayette et le musée Unterlinden ont édité à l'intention de ces visiteurs un dépliant en japonais et leur proposent des avantages tarifaires. Trois soirées folkloriques au restaurant « À l'Ancienne Douane » seront organisées au cours de la période par l'OTSR et AAA, la première ayant lieu le 3 août. Ce programme, unique en son genre sur les marchés lointains, sera reconduit en 2015 dans le même format. Belle opportunité pour Strasbourg, qui voit là une nouvelle occasion de séduire un nombre croissant de Japonais.

OSTWALD Rives du Bohrie

L'îlot E de l'écoquartier prend forme

Les premiers logements de l'îlot E de l'écoquartier des Rives du Bohrie à Ostwald sont sortis de terre. Ils sont même habitables. L'occasion de faire le point sur l'avancement d'un chantier dense et ambitieux.

Forêt, étang et grues. Aux Rives du Bohrie, la charte est claire : pas touche aux espaces verts ! En tout cas, il s'agit d'en préserver une grande majorité. Car le chantier des Rives du Bohrie, c'est 48 hectares dont 17 sont dédiés à l'urbanisation et 31 aux espaces naturels. Sur la base du cahier des charges réalisé par Catherine Linder et TOA Architectes, le groupe Jourda Architectes Paris a traduit le projet et consolidé le plan de masse de la ZAC du Bohrie. Depuis, en face de l'allée du Bohrie et de la station de tram du même nom, les premières habitations sont déjà sorties de terre. Vert et blanc, un bâtiment est même en phase de finalisation. C'est le « Chrysallis », œuvre d'Ixo Architecture, avec 34 logements. Le même qui accueille les premiers habitants « depuis la fin du mois de juin », explique Jean-Marie Beutel, le maire d'Ostwald.

« Nous avons respecté le planning pour le moment »

Et l'îlot E, c'est neuf bâtiments de près de 330 logements. Entre ces mêmes logements et l'étang du Bohrie, une aire de jeu est en pleine construction. « Les travaux de l'îlot E prendront fin vers 2016 », estime Nicolas Thevenin, chargé d'affaires du groupe Sarest. Car pour ces travaux, les sociétés d'aménagements fonciers Sarest et Nexity se sont associées sous l'entité SAS Rives du Bohrie.

Autre objectif sur lequel s'est mis d'accord le triumvirat (mairie d'Ostwald, CUS et SAS) : offrir 30 % de logements aidés.

« Nous avons respecté le planning pour le moment », assure Jean-Marie Beutel. Les premiers logements habitables étaient prévus pour juin dernier. « Mais cette partie n'est que le début du chantier », précise Nicolas Thevenin. L'échéance des travaux est fixée à 2023. D'ici là, il reste à construire plusieurs îlots, dont l'îlot G, entre le quartier du Wihrel et l'étang. Avec 330 logements et un « dialogue avec l'environnement, cet îlot sera le plus spectaculaire », assure le chargé d'affaires. « Il comportera entre autres un îlot tout en bois pour accueillir les voitures ». Au total, 380 places de stationnement y seront construites pour les habitants et 50 supplémentaires pour les visiteurs. Les travaux démarrent d'ailleurs « dès 2016 – 2017 », selon lui. Avec un budget de « près de 40 millions d'euros », la réalisation de ce quartier vert est « une chance », estime le maire d'Ostwald. D'ailleurs, la ville ne compte pas s'arrêter là. À quelques mètres des Rives du Bohrie, le Point d'Eau en construction effectuera la transition entre ce quartier en devenir et celui du Wihrel, déjà bien ancré à Ostwald. ■

Y.C.



Les immeubles bétonnés recouverts d'échafaudages et entourés de grues présagent une nouvelle identité pour la ville d'Ostwald.

PHOTOS DNA – LAURENT RÉA



Le Chrysallis (Ixo Architecture), avec 34 logements, commence à être habité.



UNE ZONE INONDABLE

Construire sur les Rives du Bohrie constitue un réel enjeu pour la mairie d'Ostwald et ses partenaires. Situé en zone bleue du Plan de prévention des risques naturels d'inondation (PPRI), c'est-à-dire comportant un risque moyen, le chantier « est travaillé de manière à éviter les menaces », rassure Jean-Marie Beutel, le maire d'Ostwald. Des risques liés notamment à une éventuelle submersion en crue centennale ou par remontée de nappe. Pour y remédier, des techniques alternatives seront mises en place. Entre autres, l'évacuation des eaux pluviales par une noue enherbée étanche qui dirigera l'eau vers un fossé situé dans la prairie humide pour un rejet vers la rivière de l'Ostwaldergraben. Un projet qui préserve certains espaces verts et qui évitera, à terme, de se mouiller les pieds.